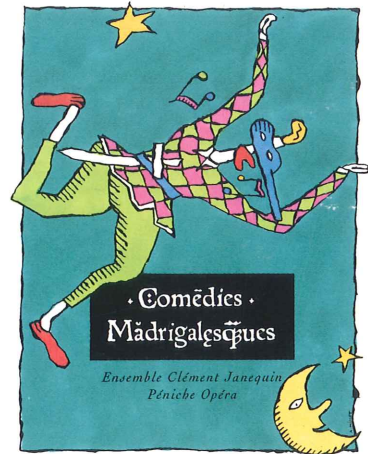


• Comédies •
Madrigalesques

*Ensemble Clément Janequin
Péniche Opéra*



Musiques de
Lassus, Vecchi, Banchieri, Striggio, Croce

Direction musicale
Dominique Visse

Mise en scène
Mireille Larroche

Décors
Christian Narcy & Jean-Pierre Larroche

Costumes
Jean-Pierre Capeyron

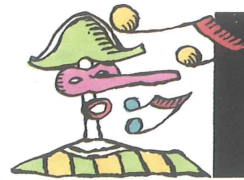
Chorégraphie
Ana Yepes

avec
L'Ensemble Clément Janequin
et la Compagnie Mario Gonzalez
chanteurs, musiciens, comédiens, danseurs, artistes de cirque

Relations presse
Maguy Lades Tel 43 26 16 01 Fax 44 07 14 81

Coproduction
Ensemble Clément Janequin,
La Péniche Opéra,
Opéra Théâtre de Massy
Production déléguée
Ensemble Clément Janequin

*Avec le soutien de la Fondation d'entreprise France Télécom,
l'aide du Ministère de la Culture et de la Francophonie
et en collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles*



...chanteurs, musiciens, comédiens, danseurs, artistes de cirque

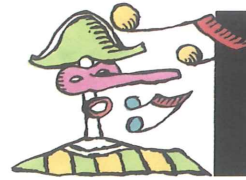
Musiques de **Lassus, Vecchi, Banchieri, Striggio, Croce**
Direction musicale **Dominique Visse**
Mise en scène **Mireille Larroche**
Assistante à la mise en scène **Chloé Jarsky-Decoust**
Chorégraphie **Ana Yepes**
Décors **Christian Narcy & Jean Pierre Larroche**
Costumes **Jean Pierre Capeyron**
Masques **E. Stiefel**
Eclairages **Jean Grison**
Direction artistes de cirque **Gérard Fasoli**
Régie générale **Wolfgang Affolter**
avec **L'Ensemble Clément Janequin
& La Compagnie Mario Gonzalez**

Pedrolino **Dominique Visse**, haute-contre
Pantalone **Mario Gonzalez**, comédien de Commedia dell'Arte
Doralice **Agnès Mellon**, soprano/**Hélène Baldini**, danseuse
Ninetta **Edwige Bourdy**, soprano/**Ana Yepes**, danseuse
Lelio **Bruno Boterf**, ténor
Rizzolina **Gloria Paris**, comédienne de Commedia dell'Arte
Le Capitaine Cardon **François Fauché**, baryton
Grazziano **Rafael Bianciotto**, comédien de Commedia dell'Arte
Patron de la barque, **Vincent Bouchot**, baryton
Messire Vincenzo
Maître de musique de Lucca **Andrea Perugi**
La Lune, Les marchands, **Véronique Lafaurie, Vincent de Lavenère,**
les valets et les matelots **Lorenzo Silva Rodriguez**, artistes de cirque

Luth/Chitarrone/Guitare **Eric Bellocq**
Clavecin/Orgue/Dessus de Viole **Andrea Perugi**
Lirone/Flûte à bec **Imke David**
Viole de gambe/Violone **Matthieu Lusson**

Coproduction Ensemble Clément Janequin, La Péniche Opéra
Opéra Théâtre de Massy
Production déléguée Ensemble Clément Janequin

*Avec le soutien de la Fondation d'entreprise France Télécom,
l'aide du Ministère de la Culture et la Francophonie
et en collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles*



Les représentations

1995

Opéra-Théâtre de Massy
Tél (1) 60 13 13 13

11 mars à 20h30
12 mars à 15h00

Verdun, Le Quai
Tél 29 86 10 10

18 mars à 20h30

Opéra Bastille, Amphithéâtre
Tél (1) 44 73 13 00

27 mars à 20h00
28 mars à 20h00
30 mars à 20h00

Versailles, Théâtre Montansier
Tél (1) 39 24 05 06

1er avril à 21h00

Montpellier, Opéra Comédie
Tél 67 60 19 99

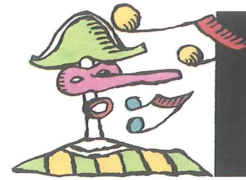
5 avril à 20h00
6 avril à 20h00

Aulnay-sous-Bois,
Espace Jacques Prévert
Tél (1) 48 68 00 22

12 avril à 21h00

Festival de Tokyo

8 juillet 1995
9 juillet 1995
11 juillet 1995
12 juillet 1995



Dans les dernières décennies du XVI^{ème} siècle, les musiciens sont obligés de tenir compte des nouvelles modes qui ont du succès dans toute l'Italie: la danse, la *commedia dell'arte*, la *canzonetta* à voix seule qu'on accompagne sur le luth ou la guitare, les concerts de dames comme celui de la cour de Ferrare, toute une série d'éléments qui trouvent difficilement à s'exprimer dans les techniques savantes de l'écriture polyphonique qui ont atteint leur apogée.

En même temps, et malgré le morcellement politique de la péninsule, les italiens prennent conscience de leur appartenance à une nation dont la langue, servie par de grands poètes, est parlée dans de nombreuses cours européennes. Cette nouvelle conscience rend encore plus sensible aux oreilles des italiens cultivés les différences dialectales que l'on va ridiculiser; elles sont d'ailleurs présentes dans la *commedia dell'arte* dont les caractères sont tous très marqués par leur origine régionale, dans leur façon de parler comme dans leur gestique et leur costume. Les troupes de comédiens qui popularisent cet art en se déplaçant d'une ville à l'autre sont formées d'artistes qui savent un peu tout faire, danser, chanter, mimer, sauter et tomber, jouer d'un instrument et aussi réciter.

Quelle a été l'influence exacte de ces spectacles sur la naissance de la *seconda prattica musicale*, il est bien difficile de le dire aujourd'hui, mais il ne faut pas s'étonner de voir des musiciens "savants" jouer un rôle dans une comédie (comme Lassus "il Magnifico" au cours des festivités qui accompagnent le mariage du duc héritier de Bavière en 1569, ou le marquis Alessandro Striggio qui organise les fêtes de la cour de Florence dix ans plus tard) et ensuite de tenter de représenter en musique - en musique savante et dans le langage polyphonique qu'ils connaissent - les meilleurs moments de ces fêtes. C'est sans doute ainsi qu'ont été conçues ces pièces que l'on appelle les *comédies madrigalesques*, qui n'ont pas été pensées pour être mises en scène - Orazio Vecchi le précise bien dans la préface de son *Amfiparnaso* - mais pour donner une représentation sonore de ces spectacles.

De nombreux compositeurs actifs à la fin du XVI^{ème} siècle ont abordé ce genre qui doit beaucoup aux *Mascherate* (littéralement, mascarades) qui étaient chantées et dansées dans les fêtes de cour et qui ont été représentées en musique par Giovanni Croce (1557?-1609). Même un moine olivétain, le père Adriano Banchieri (1568-1634), par ailleurs excellent organiste et théoricien de la musique, nous laisse trois comédies madrigalesques, la *Pazzia senile* (la folie sénile), où l'on se moque du docteur Gratiano de l'université de Bologne, la célèbre *Barca di Venezia*, et la *Prudenza giovenale* (la prudence juvénile) qui fait pendant à la *Pazzia senile*.

L'oeuvre qui illustre le mieux ce genre très spécial est *L'Amfiparnaso* d'Orazio Vecchi (1550-1605), qui avait connu Andrea Gabrieli, travaillé avec le marquis Alessandro Striggio et croisé Orlando di Lasso. Vecchi explique qu'il cherche à "charmer grâce au ridicule" et qu'il veut "marier le style sérieux au familier, le grave au facétieux et au dansant", mais que ce spectacle "se regarde avec l'esprit où il pénètre par les oreilles et non pas par les yeux".

Après ces musiques extraordinaires qui marquent l'apogée expressive de la polyphonie, il fallait de toute évidence trouver autre chose: ce seront les grandes nouveautés du XVII^{ème} siècle et de la *seconda prattica*, la Cantate, l'Opéra et l'Oratorio qui vont se développer à partir du *recitar cantando* que l'on devine déjà en filigrane dans certains passages de ces comédies.



Comédies Madrigalesques

Pantalone veut marier sa fille Doralice au Docteur Grazziano, Doralice aime le beau Lelio, Pedrolino aime Ninetta, mais le Capitaine Cardon n'a pas l'intention de lui laisser ce beau morceau de choix... sur les bords de la lagune Vénitienne l'éternelle histoire de la *commedia dell'arte* se rejoue pour notre plus grand bonheur... Une histoire que tout le monde connaît et qui est vieille comme le théâtre occidental...

Mais quand c'est *Mario Gonzalez* qui joue Pantalone, *Agnès Mellon* qui prête sa voix à Doralice, *Dominique Visse* qui joue Pedrolino et que *Edwige Bourdy* qui est sa compagne Ninetta, quand *Ana Yepes* chorégraphie les petits pas de la lune, du soleil et des étoiles, des feux follets et des masques Vénitiens, quand la *commedia dell'arte* se chante, quand ce sont des acrobates, des fils de ferristes, des jongleurs de cirque qui viennent donner la réplique... ces *Comédies Madrigalesques* redeviennent le feu d'artifice de plaisir et de réjouissance qu'elles n'auraient jamais dû cesser d'être...

Orazio Vecchi, figure sympathique et inoubliable de chanoine musicien et lettré, homme cultivé, exubérant, actif et indépendant, est au premier plan de la brève histoire du madrigal dramatique. C'est donc tout naturellement son "Amfiparnaso" qui servira de cœur à ce spectacle. Mais un "Amfiparnaso" revisité, par Banchieri en premier lieu avec *La pazzia senile*, *Il metamorfosi musicale* mais aussi *La Barca di Venetia per Padova* de Banchieri, *La Triaca Musicale* de Croce, les madrigaux burlesques de Striggio et les *Moresche* de Lassus viendront enrichir la trame farfelue de ces Comédies Madrigalesques.

Polyphonie des voix, mais aussi polyphonie des genres et des arts de la scène. Dédoublément des voix, mais aussi dédoublément des personnages. Multiplicité des timbres, multiplicité des gestes (mimes, danses, acrobaties)... donner à voir le jeu savant du contrepoint en reprenant tantôt par la danse, tantôt par l'art de la comédie, tantôt par les arts du cirque, les jeux musicaux contrapuntiques. Il s'agit d'un divertissement savant conçu comme une polyphonie scénique.

Mireille Larroche



L'intrigue

Dans le prologue, le public, pris à parti, est averti par *Pedrolino* qu'il va entendre plutôt que voir un divertissement à la fois comique et tragique.

A Rovigo, riche localité faisant partie du territoire de Venise, vit un vieil homme, nommé *Pantalone*, qui est marchand à Murano. Le pauvre *Pantalone* est amoureux d'une courtisane de Mazorbe, nommée *Rizzolina*, qui se moque de lui quand il lui confesse son amour. A quelques maisons de là vit Isabelle éperdument amoureuse de Maître *Lucio*. Sur la piazzetta, aux pieds de la boutique de *Pantalone*, une troupe de commedia dell'arte s'arrête pour "donner spectacle". Le *Capitaine Cardon* en profite pour faire la cour à *Isabelle*. La ville entière ne bruit que d'amour et de plaisir au milieu du va et vient des marchands, des gondoliers et des jolies filles. Un jour, alors qu'il parle à son serviteur *Pedrolino*, originaire de Vallada, *Pantalone* apprend que Maître *Lelio* donne chaque nuit la sérénade à sa fille, *Doralice*, en s'accompagnant au luth. Chacune de ces sérénades est suivie de longues conversations amoureuses. Inquiet pour sa réputation, le bon *Pantalone* se fâche. Il décide de marier sa fille au Docteur *Gratiano*, qui demeure à Padoue.

Pedrolino invite la petite communauté à prendre place sur les gondoles et dit adieu à *Ninetta* sa bien-aimée. Le voyage en barque est long et permet de rencontrer toutes les différentes couches de la population de Venise. Le clair de lune invite à la nostalgie et aux chants d'amours: *Pantalone* tente de resserrer ses liens avec *Rizzolina*, *Lelio* rêve à sa douce *Doralice*, le *Capitaine* assiste impuissant aux amours de *Lucio* et *Isabelle*. Le voyage reprend. Escale à Dolo.

Arrivés à Padoue, nos amants décident de s'épouser sans le dire au vieillard. Ainsi, les pauvres vieux fous ont été joués et se sont donnés du mal pour rien.

Allégresse générale autour d'une table de banquet.

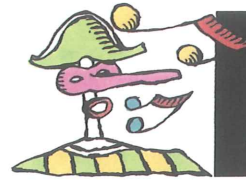
La dramaturgie se développe en trois parties:

La "Piazzetta" au bord de la lagune avec ses maisons à étage aux fenêtres desquelles se parlent les amoureux, ses tréteaux de foire, ses étals de poissons et de légumes, ses statues qui ornent les ballustres.

La lagune sur laquelle glissent trois gondoles en route pour Padoue, avec ses mirages, son clair de lune, ses feux follets...

Le banquet où l'ensemble de la scène devient table de banquet, les plaisirs de la table cédant la place de temps à autre aux plaisirs du spectacle, du chant, de l'acrobatie et de la danse.

Les danseuses et les artistes de cirque seront des personnages emblématiques: les statues de la place, les étoiles et la lune, les feux follets sur la lagune, les bacchantes et les fontaines de réjouissance du banquet.



La musique et la Commedia dell'arte

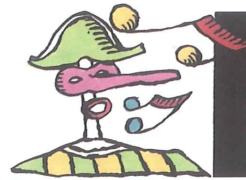
Il eût été étrange que les Italiens, gens si musicaux, n'eussent pas introduit la musique dans leur théâtre. Le théâtre populaire cultivait la musique vocale et instrumentale, on y chantait parfois *all'improvviso*, on y faisait chanter des chiens dressés, on y jouait sur des verres. La musique occupait une place particulièrement importante dans les rôles des Zanis: de nombreuses illustrations nous les représentent une guitare ou quelque autre instrument à la main. Fr. Gabrielli, un célèbre *Scapino* de la troupe des *Comici Confidenti*, légua, par testament bouffon de 1638, son violon à Cremona, sa basse à Piacenza, sa viole à Milan, sa guitare à Venise, sa harpe à Naples, son bonaccord à Rome, son trombone à Gênes, sa mandoline à Peruggia, son théorbe à Bologne, son luth à Ferrare et tous ses autres instruments à Florence.

La danse et la Commedia dell'arte

La danse tenait une place aussi importante que la musique dans les spectacles de la Commedia dell'arte. Les dessins de Callot reproduisent certaines de ces danses et tous les comédiens quel que fût leur emploi savaient danser. Très souvent les divertissements chorégraphiques venaient s'intercaler dans les scénarios. Les masques comiques prenaient part aux ballets. Les danses étaient libres et hardies. Nombreux étaient ceux qui ne cessaient de fulminer contre *"les ballerines qui dansaient en compagnie des hommes dans les théâtres et qui, par les mouvements de leurs corps, de leurs visages et de leurs cous, représentent certaines actions qu'on ne pourrait pas décrire honnêtement avec des mots"*.

L'élément acrobatique et la Commedia dell'arte

Le corps, dans la comédie italienne, avait une très grande importance - sa force, son habileté, sa souplesse. En dehors de toutes intentions expressives, l'acteur de Commedia dell'arte devait se montrer dans des numéros de pure acrobatie. Il y eu même au début de l'histoire de la Commedia dell'arte confusion entre l'acteur et le danseur de corde. Culbutes, sauts, chutes, faisaient parties du répertoire habituel de l'acteur de la Commedia dell'arte. *"On trouve dans leur action, je ne sais quoi d'original et d'aisé, qui me plaît et qui plairait à tous le monde, à travers leur folie, je vois des gens en gaieté qui cherchent à s'amuser et qui s'abandonnent à toute la fougue de l'imagination."* (Diderot)



Dominique Visse

C'est à l'âge de 11 ans que Dominique Visse entre à la Maîtrise de Notre Dame de Paris. En même temps, il commence des études d'orgue et de flûte qu'il achèvera au Conservatoire National de Versailles.

Passionné de musique Médiévale et Renaissance, il rencontre en 1976 le grand pionnier de la voix de haute-contre, Alfred Deller, et devient son élève. Il travaille également avec Nigel Rogers, René Jacobs et William Christie.

En 1978 Dominique Visse fonde L'Ensemble Clément Janequin avec lequel il enregistre notamment une série de disques de chansons polyphoniques françaises chez Harmonia Mundi qui sont devenus de véritables références dans ce répertoire.

L'année suivante, et lors de sa création, il entre aux Arts Florissants en tant que chanteur et transcripateur de l'ensemble.

Depuis cette époque, Dominique Visse est devenu un des artistes lyriques les plus demandés du milieu de l'opéra baroque, collaborant avec René Jacobs, Jean-Claude Malgoire, Philippe Herreweghe, Ton Koopman, William Christie, Alan Curtis, Nicholas Mac Geggan, Robert King... dans les opéras de Paris, Berlin, Cologne, Amsterdam, Innsbruck, Lausanne, Montpellier, Houston, Versailles, à la Monnaie de Bruxelles, au Châtelet, en tournée au Japon... et aux Festivals d'Aix en Provence et d'Edimbourg. Il ne se limite pas au répertoire baroque et a récemment chanté dans "Les Brigands" d'Offenbach, mise en scène par Jérôme Deschamps.

Dominique Visse est aussi sollicité pour chanter des oeuvres contemporaines, participant à de nombreuses créations. Il donne également des récitals allant de Dufay à Poulenc en passant par Dowland, Schubert, Massenet et Satie.

Il a enregistré plus d'une cinquantaine de disques, principalement chez Harmonia Mundi et CBS.

Ensemble Clément Janequin

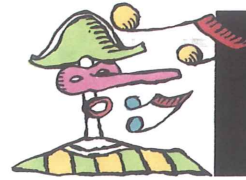
L'Ensemble Clément Janequin interprète la musique sacrée et profane de la Renaissance, de *Josquin* à *Monteverdi*.

Leurs programmes de chansons françaises du XVI^e siècle, oeuvres de *Janequin*, *Sermisy*, *Bertrand*, *Costeley*, *Lassus*, *Le Jeune*... illustrent les contrastes dont la Renaissance est si friande: le lyrisme émouvant des chansons amoureuses et l'humour truculent des chansons rustiques inspirées des contes et farces populaires, bruits de la nature, de la rue ou de la guerre - un véritable rapprochement entre l'art populaire et l'art savant.

Ces programmes, *Le Chant des Oyseaulx*, *Fricassée Parisienne*, *Les Cris de Paris*, sont accessibles à un large public comme en témoigne le succès remporté lors des tournées de l'Ensemble en Afrique, en Asie, en Amérique, au Japon et parmi les festivals et salles de concert en Europe.

L'Ensemble Clément Janequin est par ailleurs fort apprécié pour ses interprétations colorées des comédies madrigalesques italiennes, *Barca di Venetia per Padova* de Banchieri et *L'Amfiparnaso* de Vecchi, qui sont au coeur du spectacle *Comédies Madrigalesques*.

L'Ensemble Clément Janequin est soutenu par La Fondation d'entreprise France Télécom depuis 1992.



Mireille Larroche

Passionnée de théâtre depuis l'enfance, Mireille Larroche fait ses premières armes auprès d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde. A la recherche d'un lieu mobile pas comme les autres, elle crée en 1975 avec Jean-Paul Farré "La Péniche" où sont montés Beckett, Pinter, Dubillard...

En 1981, "La Péniche" devient "La Péniche Opéra" destinée à des opéras contemporains et à répondre à un dessein précis : la commande à un ou plusieurs compositeurs d'une création sur un même projet, en y intéressant journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes pour réconcilier la musique "savante" d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire.

En 1985, elle organise la participation de l'Année Européenne de la Musique qui mènera la Péniche Opéra en Belgique, aux Pays Bas, en Allemagne jusqu'à Berlin.

En 1988, elle acquiert une seconde péniche : "La Péniche Adélaïde" où seront désormais joués les talentueux "coups de coeur".

Chaque année, Mireille Larroche met en scène un ou plusieurs spectacles : rappelons les succès de "Cabaret Contemporain" (1985), "Les Plaisirs du Palais" (1987) avec l'Ensemble Clément Janequin, "Vingt Mille Lieues sous les Mers" (1987), "Le Rouge et le Noir" (1989) créé au Festival d'Aix en Provence, "Les Nuits enchantées" de Mozart en coproduction avec le Festival d'Evian, "Le Toréador" (1992) et "Von Heute auf Morgen" de Schönberg la saison dernière.

En 1995, Mireille Larroche assure la mise en scène de trois spectacles : "Comédies Madrigalesques" avec l'Ensemble Clément Janequin, "Sommaire Soleil" de Claude Prey à la Péniche Opéra et "La Bohème" de Puccini à l'Opéra Comique.

La Péniche-Opéra

La Péniche-Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de "terrain vague" qui se transforme en "terrain d'aventures", un espace propre à la dérive, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, hors des murs mais au coeur du réel.

Ni structure permanente, ni équipe constante, ni théâtre, ni opéra, c'est un magnifique jouet où les artistes peuvent ancrer leurs rêves.

La Péniche-Opéra est toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons, se laissant porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes formes de musique d'aujourd'hui, en remontant parfois le cours du répertoire musical pour en repérer les sources tout en gardant sa sensibilité du XXe siècle.

La Péniche-Opéra a produit 24 créations de théâtre musical, programmé plus de 65 spectacles, accueilli 100.000 spectateurs et travaillé avec plus de 40 compositeurs contemporains.

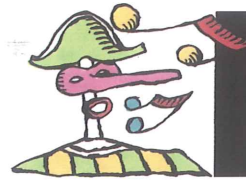
La Péniche Opéra est amarrée dans le Xe arrondissement sur le Canal St Martin, en face du 200 Quai de Jemmapes. Les mois d'été, elle part en tournée sur les fleuves et canaux en France et en Europe.

Réalisé avec l'Ensemble Clément Janequin en 1987:

Les Plaisirs du Palais

"Sacrement, réjouissant; la musique est étonnante de relief et de complexité. Raffinement musical et gastronomique pour la bonne bouffe."

Gérard Mannoni, Le Quotidien de Paris



Mario Gonzalez

Originaire du Guatemala où il a commencé à étudier les marionnettes, la danse et le théâtre. En France depuis 1968, il a travaillé comme comédien pendant huit ans au "Théâtre du Soleil" avec Ariane Mnouchkine et joue dans différents théâtres : au TEP, à la Scala de Milan avec Jérôme Savary, au TSE avec Alfredo Arias, aux Amandiers... Il a assuré la mise en scène d'une trentaine de pièces tant en France qu'à l'étranger. Au cinéma, il participe en tant qu'acteur aux "Routes du Sud" de Joseph Losey, "F comme Fairbanks" de M. Dugowson, "Pourquoi pas" de Coline Serreau. S'ajoutent quelques rôles de télévision. Enfin, Mario Gonzalez poursuit en même temps une carrière d'enseignement dans les plus grands conservatoires en France et à l'étranger.

Ana Yepes

Après des études musicales à Paris avec Nadia Boulanger mais aussi en Europe, notamment à Madrid et à La Haye, des cours et des stages de danse couronnés de diplômes, Ana Yepes se lance dans une carrière de chorégraphe et de danseuse.

Chorégraphe, dès 1986 elle assure la chorégraphie du "Combattimento di Tancredi et Clorinda" de Monteverdi avec l'Ensemble Hemiolo, puis en 1990 des "Indes Galantes" de Rameau avec William Christie créées au Festival d'Aix en Provence et à l'Opéra de Montpellier. Danseuse, Ana Yepes entre en 1986 dans la Compagnie "Ris et Danceries". En 1990, elle crée "Andanzas" compagnie de danse baroque espagnole.

Ana Yepes s'intéresse à la recherche, elle travaille au déchiffrement des partitions de danse en système Feuillet ainsi que sur les traités de danse baroque français et espagnols.



Gérard Fasoli

Gérard Fasoli a une double formation artistique et sportive : sensibilisé par une famille de musiciens, il pratique la musique, le chant et la comédie mais il est aussi un sportif de haut niveau et a fait partie de l'équipe de France de trampoline. Depuis 10 ans, il est professionnel des Arts du Cirque en tant que trapéziste et acrobate. Il fait de nombreuses tournées européennes avec les Cirques Gruss, Kröne... Depuis quelques années, il enseigne les disciplines aériennes à l'École du Cirque de Rosny sous Bois et au Centre National des Arts du Cirque à Châlons sur Marne.

Jean Pierre Capeyron

Jean Pierre Capeyron crée décors et costumes pour le théâtre, l'opéra et la danse. Il a collaboré à de nombreux spectacles notamment avec Marcel Maréchal, Daniel Mesguich, Michael Lindsay, Catherine Dasté... Parmi ses dernières créations: "Werther" pour l'Opéra d'Avignon et de Liège, "Le Carnaval de Londres" pour l'Opéra de Lausanne, direction Renée Auphan, "Fidélio" pour l'Opéra de Metz, "Cosi fan tutti" pour le Festival de St Céré, direction O. Desbordes, Eugène Onéguine mis en scène par Philippe Godefroy. Ses projets, outre les Comédies Madrigalesques : Traviata, Faust, La Flûte Enchantée et une création d'Anne-Marie Reynau.

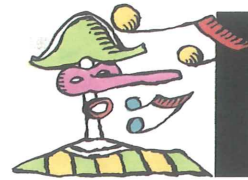
Jean Pierre Larroche

Scénographe - Architecte

Il réalise depuis une quinzaine d'années des décors pour le théâtre, notamment avec Michel Rostain, Thierry Roisin, Michel Dubois, Farid Paya, Laurence Février...

Réalise parallèlement ses propres spectacles: un Théâtre d'Aventures de l'inanimé.

- en 1984 avec Mario Gonzalez....: "Travaux d'ornithologie"
- le "Rébus Malheureux" et le "Système du Monde" en 1989 et 1990 avec la complicité de Michel Rostain.
- en 1992 : le "Décapité Récalcitrant" avec la complicité de Thierry Roisin.
- en 1994 : "Achille Immobilisé à grand pas" avec Serge Dutrieux et Pascale Anrot.



• Comédies •
Madrigalesques

France Télécom, mécène de la Musique vocale

En apportant son soutien à *l'Ensemble Clément Janequin* depuis 1992, pour l'ensemble de ses productions et de ses enregistrements, France Télécom contribue au rayonnement de la musique vocale.

Délibérément éclectique, la politique de mécénat de France Télécom est rythmée par les événements musicaux auxquels l'entreprise s'associe dans des domaines aussi divers que ceux de l'art lyrique, de la musique chorale et du jazz vocal. L'action de sa Fondation d'entreprise et des directions régionales de France Télécom s'articule autour de deux axes complémentaires:

la formation des jeunes chanteurs

en soutenant des maîtrises, des ateliers, des académies et des centres de formation, France Télécom apporte une aide directe aux jeunes chanteurs. Créées à l'initiative de la Fondation d'entreprise, les tournées de concerts *Découverte* permettent à de jeunes talents de se faire connaître du grand public et du milieu professionnel dans des oeuvres pour voix et petit ensemble instrumental;

la diffusion du répertoire vocal

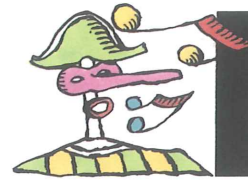
en mécénant plus de vingt ensembles vocaux comme *l'Ensemble Clément Janequin* qui bénéficie d'un soutien durable pour son programme de recherches, ses concerts, ses enregistrements discographiques et la promotion de ses activités;

en accompagnant tout particulièrement en 1994 et 1995 *l'Ensemble Clément Janequin* dans sa production exceptionnelle ***Comédies Madrigalesques***

en apportant son aide à de nombreux festivals de musique vocale et des saisons d'opéras;

en soutenant l'édition de livres, disques, revues et émissions radio ou télédiffusées qui permettent de faire apprécier le répertoire vocal, son histoire et le talent de ses interprètes à un public toujours plus large.

Mécène de la musique vocale, France Télécom joue également un rôle actif dans la vie sportive, comme partenaire officiel de la Fédération Française de Gymnastique et de l'Unioin Européenne de Gymnastique, et dans la vie sociale en accordant son aide aux personnes autistes. A travers cette triple politique de mécénat, France Télécom complète son rôle économique et conjugue ses propres valeurs dans des mondes différents de celui de l'entreprise.



Opéra-Théâtre de Massy

Inauguré le 9 octobre 1993, l'Opéra-Théâtre symbolise la volonté de développement et le souci de communication d'une ville résolument tournée vers l'avenir. Il s'intègre dans un centre culturel de 14 200 m², comprenant trois salles de cinéma et une médiathèque. Son plateau de 500 m², sa capacité de 800 places, son acoustique exceptionnelle et ses équipements techniques offrent un confort maximal tant aux artistes qu'aux spectateurs.

L'Opéra-Théâtre est aujourd'hui reconnu de la presse et des professionnels, bien sûr pour la qualité de sa programmation, mais aussi pour la rigueur de sa gestion que *Jack-Henri Soumère*, son Directeur Général, a toujours considérée comme essentiel pour la pérennité du lieu.

La politique culturelle de l'Opéra-Théâtre est à l'image de sa programmation : éclectique et de qualité, alliant lyrique et musique mais également danse et théâtre. Vis à vis du public, l'Opéra-Théâtre se donne une double mission:

- * *Sensibiliser les spectateurs à des oeuvres inédites ou méconnues.*
- * *Inclure dans sa programmation des spectacles prestigieux plus connus du grand public.*

Cette démarche l'a conduit depuis son inauguration à présenter des oeuvres classiques et contemporaines tant pour l'opéra (*Nabucco*, *Rigoletto*, *The Knot Garden*...) que pour la danse (*Etoiles du Ballet de l'Opéra de Paris*, *Karine Saporta*, *Andy Degroat*...). Initiative vivement encouragée par la présence d'artistes renommés (*Teresa Berganza*, *Julia Migenes*, *Barbara*, *Francis Huster*, *Grace Bumbry*...) et la qualité des formations (*L'Orchestre National de France*, *L'Orchestre National de l'Île de France*, *le Théâtre Noir de Prague*...).

L'Opéra-Théâtre développe un véritable projet artistique et propose entre autre lors de sa saison 94/95 :

* *Sur le plan des créations :*

Comédies Madrigalesques, avec l'Ensemble Clément Janequin
Tangos !, par la Compagnie Red Notes d'Andy Degroat

* *Sur le plan des nouvelles productions :*

Dialogues des Carmélites de F. Poulenc
Temboctou de F-B Mâche
Erszbet de Ch. Chaynes

* *Sur le plan initiatives :*

Premier Festival des Arts d'Aujourd'hui du 1er au 17 février 1995, qui sera clôturé par le *Premier Concours International de Direction Orchestres Contemporains*, présidé par Claude Samuel. La finale sera retransmise par France Musique.